

1 Thessaloniens 5/ 1-28

Chers amis,

Ce culte est un moment précieux. Nous pouvons nous voir une dernière fois avant plusieurs semaines. Nous pouvons vivre cette communion si précieuse donnée par nos présences.

Le texte biblique nous permet une nouvelle fois de mettre en perspective ce qui nous arrive, c'est à dire de prendre du recul. En lien avec le déroulement du texte, je vous propose trois parties pour cette méditation :

- La première se penchera sur la surprise de ce qui arrive, de la soudaineté des événements.
- Dans la deuxième partie nous réfléchirons sur : discerner ce qui est bon
- la troisième partie nous encouragera à aimer, prier, et vivre la fraternité

La vie est pleine d'événements soudains qui nous touchent de près ou de loin.

Cette semaine, il y en a eu beaucoup. Quand je suis revenue de vacances et que j'ai commencé à réfléchir à cette méditation, le sujet principal était le bouleversement autour de l'assassinat du professeur d'histoire Samuel Paty.

Ensuite, il y a eu la décision du gouvernement de nous reconfiner, avec de nouveau des situations extrêmement différentes pour chacun et chacune et la mise en difficultés de beaucoup de personnes.

Dans le même temps encore, un attentat dans une église catholique à Nice, tuant trois personnes.

Et pendant ce temps là, la terre qui porte ce virus minuscule et contagieux, la terre continue de bouger, avec un tremblement de terre en Turquie qui a fait 37 morts et 900 blessés.

Il y a 2000 ans, au temps de l'apôtre Paul, il y a eu aussi beaucoup d'événements terribles. Pour lui, le jour du Seigneur est un jour de jugement. Voilà pourquoi il insiste sur « *vous êtes les fils de la lumière* ». Les chrétiens étaient persécutés en grand nombre. Et plusieurs années après, le temple de Jérusalem sera détruit, et les chrétiens et les juifs seront obligés de fuir.

Paul rappelle qu'en Jésus Christ, le plus grand danger est de s'éloigner de Dieu. De ne pas assumer sa part de lumière. Etant les fils et filles de la lumière, on n'a pas à craindre ce qui nous bouleverse. « *Quand les gens diront : « quelle paix, quelle sécurité ! », c'est alors que la ruine fondra sur eux.* »

Ce que j'entends, c'est que le confort nous endort. Le confort nous donne une fausse impression de vie facile. Une impression de vie forte, qui peut tout maîtriser.

Aujourd'hui, le risque de mourir dans un attentat est quand même très faible. Je me souviens d'un concert interreligieux que nous avons organisé après les attentats de 2015. Il était programmé depuis longtemps à Bussy saint Georges. Nous, les responsables religieux nous nous demandions si nous serions 100 ou 200, si les gens oseraient venir. Pour finir, nous avons été mille personnes. Nous avons vécu un moment incroyable.

Le désir de paix était le plus fort, la paix et l'amour ont triomphé.

Rester vigilant et conscient de notre fragilité, sans laisser de prise à la peur. C'est ce que Paul vient nous rappeler par Jésus. Nous sommes forts en étant conscient de notre faiblesse. Et cela nous invite à réfléchir, à discerner ce qui est bon.

Je pense beaucoup à tous les jeunes dans ce reconfinement. Bien sûr chacun, chacune d'entre nous doit contenir ses frustrations, ses colères, ses déprimés, voire les dépressions. Mais quand on est jeune, c'est là qu'on fait des rencontres, qu'on se frotte aux autres, qu'on apprend qui on est soi-même. On a le souci de son avenir professionnel, affectif. Et tout est en suspend.

La communication à distance a toujours existé. Ça a commencé du temps de l'apôtre Paul par les lettres, puis du temps de ma grand-mère par le téléphone, qui a encore de beaux jours devant lui. Ensuite, la sphère internet nous permet de rester en contact par de multiples manières. Contact avec nos proches, et contact avec les opinions dans le monde.

C'est là qu'intervient la nécessité du discernement. Comment savoir si ce qui circule est vrai ou faux ? Par quel genre d'informations je suis attirée ? Qu'est-ce que j'ai envie de relayer ?

Même du temps de l'apôtre Paul le discernement n'était pas si facile. Il n'y avait que la parole de l'autre. Aujourd'hui, on peut recouper des informations, on peut s'appuyer sur des médias qui sont reconnus pour la fiabilité de leurs sources. Mais à l'époque de Paul, qu'est-ce qui démontrait qu'il avait raison ?

Jésus lui-même a dû montrer par sa vie entière que la révélation du Dieu d'amour n'était pas juste un beau discours. Il a payé de sa personne. Et Jésus n'a pas réussi à persuader tout le monde du bien fondé de sa parole. Ses actions pourtant étaient là, et beaucoup de gens ne s'y sont pas trompés. La cohérence de la vie de Jésus, entre ses paroles et ses actes a amené beaucoup de personnes à le suivre.

Mais ça n'a pas été suffisant. Ses disciples étaient complètement déçus, découragés, démobilisés après sa mort.

Il a fallu cet événement extraordinaire, un bouleversement difficile à croire, de la résurrection de Jésus. C'est grâce à l'action de Dieu que nous pouvons y croire. Une action qui passe par son Esprit.

Cette semaine, une personne du milieu artistique m'a raconté qu'elle avait entendu de trois milieux différents (musulmans souffis, spiritualité indienne, et chrétienne) la même information : que l'année 2020 avait été déjà prédite comme une année de tension et de problèmes et que 2021 serait une année de libération.

En l'entendant, il m'a été donné de lui répondre : « *mais pour moi, la libération elle est aujourd'hui ! Je n'ai pas à attendre 2021 !* »

C'est vraiment la spécificité de notre foi chrétienne. C'est aujourd'hui la délivrance et la libération, Jésus vient aujourd'hui, pas l'année prochaine. Il nous donne de vivre avec lui son amour pour Dieu, pour nous et pour les autres.

Oui, nous pouvons nous libérer des fatalismes, ou des « c'était écrit », nous pouvons demander aujourd'hui au Christ notre libération.

Nous n'avons pas à attendre des événements extérieurs ce qui va nous permettre d'aller bien, nous pouvons demander à Dieu sa présence pour aller bien aujourd'hui, lui demander sa force pour avancer et pour élargir notre horizon et notre créativité !

Apprenons à examiner tout avec discernement et à retenir ce qui est bon. Comme le dit Paul dans sa lettre aux Corinthiens : « *tout est permis, mais tout ne convient pas, tout est permis mais tout n'édifie pas* »

Ce qui est bon, c'est ce qui nous fait du bien à nous, pour tenir dans cette situation de reconfinement, mais c'est aussi agir sur ce cadre qui nous est donné, en pensant aux autres. Nous l'avons entendu tout à l'heure, c'est en donnant qu'on reçoit.

Le sens de notre vie est dans l'échange avec les autres. Que faire ? Nous ne pouvons plus les serrer dans nos bras, leur serrer la main, les embrasser. Nous ne pouvons plus aller boire un verre ensemble ou regarder un film au cinéma.

N'empêche que nous sommes encore riches. Riches des moyens que nous avons pour communiquer et que j'ai cités plus haut. Riches d'un peu de temps à donner. Riches d'avoir des relations. Et riches de connaître une parole de vie qui se transmet pour le bonheur de chacun et chacune.

« *Donnez du courage à ceux qui en ont peu, soutenez les faibles, soyez patients envers tous* ». De quel côté je veux me mettre ? Du côté de celui qui reçoit ? Ou du côté de celui qui donne ?

Apparemment dans le contexte de cette exhortation, l'apôtre Paul sous-entend que même ceux qui risquent la persécution et la mort sont quand même du côté des plus solides, de ceux qui peuvent encore donner quelque chose d'eux-mêmes.

Solides de cette parole d'espérance qui permet de voir au delà des souffrances qu'on vit. Au delà du mal subi. Au delà des chaînes de violence sans fin. Il dit « vous pouvez vous-même être acteurs, agir là où vous êtes pour les autres ». Il va même jusqu'à dire « *soyez toujours dans la joie !* »

Comment y arriver ?

« *Priez sans cesse* » : c'est un des secrets. La prière ouvre nos cœurs, elle nous relie à un autre que nous-même, et nous porte à prier pour nous et pour les autres. Ce n'est pas par nos propres forces qu'on peut y arriver, Dieu nous donne ce dont nous avons besoin au bon moment.

Et puis voici un autre conseil donné par l'apôtre. « *N'éteignez pas l'Esprit* ». On peut donc éteindre l'Esprit comme on souffle sur une bougie !

Ce que je comprends, c'est que parfois Dieu nous parle par son Esprit et nous ne l'entendons pas, ou nous ne voulons pas l'entendre, car cela nous dérange, cela nous oblige à bouger.

L'Esprit de Dieu est un esprit de libération et de créativité. Il peut nous inspirer pour donner aux autres quelque chose de bon comme offrir des mots qui soutiennent. Cela peut être simple comme une carte postale, ou un mot gentil et inattendu sur les réseaux sociaux, un peu d'humour qui rend la vie plus légère.

Entre les deux confinements, nous avons pu entendre les récits des uns et des autres, et nous pouvons nous souvenir des personnes les plus vulnérables : des personnes seules, jeunes ou moins jeunes, des étudiants qui n'ont plus de petit boulot pour subvenir à leurs besoins, des équipes soignantes fatiguées. Soyons attentifs les uns aux autres, des plus âgés aux plus jeunes, et n'hésitons pas à oser des relations inhabituelles.

« *Celui qui vous appelle est fidèle : c'est lui encore qui agira.* » Amen